

La Répression Stalinienne et Bourgeoise

EN ESPAGNE REPUBLICAINE

Dans la plupart des cas, les militants révolutionnaires emprisonnés en Espagne républicaine n'ont pas encore pris connaissance des accusations qu'on allait porter contre eux lors du « procès » annoncé depuis de nombreux mois et en vertu duquel ils se sont vus emprisonner. L'une après l'autre, les versions de « complots » montées de toutes pièces s'effondrent aussitôt que mises en circulation. Continuellement il faut recommencer le travail. De successives mésaventures de cet ordre inspirent donc la prudence au gouvernement stalino-bourgeois. On préfère ne rien dire de prématuré. On laisse les inculpés dans l'ignorance — mais en prison, bien sûr — en attendant le « procès ».

Cependant, à laisser les prisons aussi bondées comporte également des mécomptes. Voici par exemple ce que raconte à ce propos Félicien Challaye à la suite d'une visite qu'il fit récemment au « Carcel Modelo » de Barcelone (Prison Modèle construite pour les besoins d'auto-défense de la bourgeoisie et qui, comme l'on voit, n'a pas beaucoup changé la catégorie de ses pensionnaires) :

« Certains des prisonniers ont récemment essayé de s'évader sans y réussir. Certains ont fait, il y a peu de temps, la grève de la faim et annoncent leur intention de recommencer, pour obtenir une résolution définitive de leur cas. Ils réclament la libération des prisonniers « gouvernementaux » et des garanties pour leur sauvegarde après cette libération ; le droit, pour les autres prisonniers antifascistes, à une libération conditionnelle gratuite ; l'expulsion des étrangers avec un délai minimum d'une semaine de libre séjour avant leur départ ; la restitution des pièces d'identité et des bagages « sans qu'il soit besoin d'aller les chercher dans une quelconque officine policière, dont nous connaissons trop bien les dangers pour notre liberté ».

Il y aurait, dans les prisons de l'Espagne républicaine, plusieurs milliers d'antifascistes ainsi emprisonnés, adhérents du P. O.U.M., de la C. N. T., de la F. A. I..

Quand nous quittons le « Carcel modelo, se produit une scène émouvante. Les prisonniers antifascistes, debout derrière les balustrades de leurs galeries superposées, chantent, la « Jeune Garde » et « L'Internationale », acclament le socialisme, le P.O.U.M., la C.N.T., la F.A.I., et font entendre un grognement formidable à l'adresse de la Tchèque.

(«Fin d'Année à Barcelone»)

A présent, cela traîne vraiment outre mesure au goût des staliniens. Ils manifestent leur impatience :

« Le procès contre les dirigeants du P.O.U.M., contre les criminels trotskystes qui, non seulement, ont préparé et déclenché le putsch de Mai en Catalogne, mais qui étaient également, ainsi que la chose est irréfutablement prouvée, en liaison avec Franco, dont ils exécutaient les ordres — le procès contre ces criminels est une preuve frappante de cette complaisance excessive manifestée à l'égard des traitres et des espions : malgré le temps déjà écoulé et l'abondance des preuves, ils n'ont pas encore été jugés. »

(La Correspondance Internationale du 25-12-37)

De toute évidence, cette situation exigeait un remaniement dans le haut personnel du Ministère de la Justice, et il en fut fait état au C. C. du P. C. espagnol. Or, du C. C. du P. C. espagnol au gouvernement de M. Negrin il n'y a pas loin, et le gouvernement de M. Negrin tient à « faire preuve de résolution » lorsqu'il s'agit des desiderata de la Guépéou :

« On a agi pour mettre un terme aux menées criminelles de la cinquième colonne, pour répondre à la volonté du peuple espagnol : M. IRUJO N'EST PLUS MINISTRE DE LA JUSTICE.

Le 12 Décembre, la presse a annoncé qu'il était remplacé par le sous-secrétaire du dit ministère, M. Anso.

Cette nouvelle n'a surpris personne. La chose était dans l'air, et chacun la considérait comme nécessaire. Une fois de plus, le gouvernement Negrin a fait preuve de résolution dans un moment difficile. »

(La Correspondance Internationale du 25-12-37)

Désormais, « le temps déjà écoulé et l'abondance de preuves » (voir plus haut) vont-ils pouvoir hâter « le jugement » ? Il n'est toujours pas question de date fixe pour le procès, ni d'inculpation précise... En attendant, sous l'instigation du successeur de ce trop dolent M. Irujo, des manœuvres de « dispersion » des prisonniers sont effectuées pour remédier aux inconvénients de la surpopulation du genre de ceux cités dans le compte-rendu de F. Challaye :

Barcelone. — Chaque jour, de nouvelles caravanes de prisonniers antifascistes quittent les diverses prisons de Barcelone pour remplir celles de la Catalogne. Des villages d'une importance très restreinte, se voient honorés par la présence dans leurs prisons, la plupart du temps improvisées, de vieux militants du P. O.U.M. et de la C.N.T.

Ces mesures gouvernementales sont dictées par le nouveau ministre de la justice, membre du parti du président Azana qui a toujours accepté les ordres des staliniens avec la plus grande satisfaction, car c'est le parti représentatif des intérêts de la bourgeoisie espagnole soucieuse de se défaire des ouvriers révolutionnaires. L'une des raisons de ce transfert est la solidarité des ouvriers de la capitale envers leurs camarades prisonniers à cause de leur fidélité aux principes révolutionnaires. Les responsables de ce transfert, les ministres de la Justice et de la police stalinienne, espèrent que dans les villages, les témoignages de solidarité seront réduits et que l'agitation dans la classe ouvrière de Barcelone se calmera.

(Independent News)

Gageons que dans les laboratoires de la Guépéou on travaille ferme à la mise au point simultanée des « accusations précises », du « complot » et du « procès »...

P. S.

Diffusez "Révolution"